

était en effet resté deux ans absent, lui écrivant régulièrement, et c'est bien de cette époque que datait le grand luxe de la maison paternelle, l'installation dans la riche demeure du *Vicus Novus*, le début de la notoriété du chevalier. Fallait-il donc l'attribuer aux manœuvres de Galatie ?

D'ailleurs, quel intérêt ces femmes auraient-elles eu à la tromper, ne la connaissant pas, au moment même où elle venait de leur rendre service ? Se tromper sur le nom, elles ne l'avaient pu : trop souvent elles l'avaient entendu invoquer et prononcé elles-mêmes, là-bas. Elle en avait trop souffert pour avoir pu l'oublier ou le défigurer. Non, tout se réunissait pour accabler son père : et pour le défendre il n'y avait, elle le sentait bien, que son affection filiale, cette vénération profonde qui le lui faisait respecter et aimer à l'égal d'un Dieu. S'il était coupable, alors la plupart des Romains devaient l'être !

Était-ce bien possible ? La brillante société qu'elle fréquentait à Rome, qui affluait à Neapolis, comptait-elle donc tant d'insatiables ? Et ce luxe chatoyant recouvrait-il habituellement la marque terrible, la marque accusatrice du pillage et de la cruauté ? . . .

Il n'est pas rare que l'on soit témoin habituel de faits dont la signification vraie reste incomprise, jusqu'au jour où l'éclair se produit qui fait apercevoir d'un coup dans le passé, comme des détails dans la nuit, les réalités ignorées.

Certes Vera n'était pas arrivée à l'heure présente sans rien connaître des déficits et des vices du monde païen.

Depuis qu'elle était en âge d'observer, le sens des proscriptions impériales, des suicides commandés, des luttes civiles, des confiscations retentissantes, ne lui avait pas échappé. Bien que dans les conversations avec les visiteurs son père prit soin d'écarter les sujets scabreux, de faire dévier les chroniques scandaleuses, plus d'une fois cependant elle avait eu révélation de turpitudes individuelles ou familiales. Malgré son éloignement des fêtes aristocratiques, malgré la retenue que les usages, le bon ton imposaient aux jeunes filles de son âge, les faits ambiants parlaient trop haut, les épigrammes des poètes frappaient trop fort pour qu'elle restât naïve. En réalité, elle s'était formée seule. Par une décision rare appuyée sur les principes stoïciens, et par suite de ses habitudes de droiture avec elle-même, elle avait soigneusement chassé les souvenirs dangereux du champ de sa pensée. En son for intérieur, dédaignant également les compétitions brutales d'intérêts et les satisfactions bestiales des sens, elle s'était consolée de ces visions du mal par l'idée qu'il trouvait son excuse dans le malheur des temps, et que circonscrit à une époque de déséquilibre, il ne l'était pas moins à une minorité de coupables.

Pauvre enfant ! La réalité commençait à se dévoiler : de la faute paternelle elle avait le pressentiment qu'il lui faudrait conclure à la généralité du désordre, et cette perspective l'atterrairait . . .

Ses yeux tombèrent sur le manuscrit du *De Officiis*, resté sur la table depuis la veille. Une sourde colère lui vint au cœur : n'était-il pas cause de son deuil ?

Elle n'aurait pas connu la triste vérité si elle n'avait appliqué aux deux femmes de Pompeia les principes du philosophe. Quel stupide destin ! Était-ce ainsi que les dieux recompensaient la vertu ? A son élan de bienfaisance ils répondaient par le coup le plus dur, en plein cœur ! Belle réponse, en vérité, et bien faite pour excuser l'égoïsme contemporain !

D'un geste irréfléchi, elle saisit le volume et le jeta sur le sol. Mais aussitôt, honteuse de son enfantillage, elle le ramassa et machinalement le déroula. Elle qui avait si avidement scruté les arcanes de la philosophie platonicienne et stoïcienne, commençait à douter de l'utilité de la doctrine. Quels crimes ces Maîtres de la pensée avaient-ils fait éviter aux hommes ? Si du haut de l'échelle humaine, du sénateur au dernier des citoyens, le flot de sang et de boue roulait sans discontinuer, à quoi bon ces belles thèses et ces subtils arguments ?

Elle relisait le passage de Tullius Cicero :

*“ Comme la vie, pour emprunter l'admirable langage de Platon, ne nous a pas été donnée pour nous seuls et que nous en devons une part à la patrie et à nos amis ; comme, au dire des stoïciens, les fruits du sol sont créés à l'usage de l'homme et l'homme lui-même pour le soutien de ses semblables ; ainsi devons-nous suivre l'indication de la nature, mettre en coopération nos avantages, et, par un échange mutuel de services et de bienfaits, consacrer nos talents, nos travaux et nos facultés à resserrer les liens sociaux . . . ”*

Elle branla la tête : à quelques heures de distance ces conceptions théoriques lui semblaient avoir singulièrement perdu de leur valeur. Cette solidarité naturelle entre les hommes, cette préoccupation du devoir social, où donc les trouver en pratique, si l'homme aimé entre tous, celui qu'elle avait toujours couronné de droiture et de probité, n'en tenait pas compte dans sa vie ?

Avec de la cire rouge, elle fit une marque à ces passages, et remit le rouleau sur la table.

Que faire ? Quelle résolution prendre ? . . .

Oh ! avant même d'approfondir la question, elle dévinait la réponse. Tout intime, et sensible aux froissements des pensées comme une lyre bien construite, la conscience était là. Dans le grand silence, tout bas, ainsi qu'une mère qui craindrait de contrister son enfant, la conscience murmurait un mot secret dont n'usaient pas les philosophes, un mot pénible à l'orgueil naturel : réparation . . .

Ah ! comme Vera la sentait bien, cette dualité plus forte que les affirmations stoïciennes, cette lutte permanente entre le devoir et la nature ! Et qu'il lui était dur d'être logique avec elle-même ! Ce qu'elle avait promis à ces femmes, le secours qu'elle devait leur porter le lendemain, comme il changeait d'aspect. A vrai dire il n'était plus question d'assistance gratuite, de bienfait bénévole : du fait des injustices paternelles, le don n'était-il pas changé en restitution initiale, le beau geste affectueux en démarche humiliante ? Oh ! l'affreuse pensée ! Et comme la décision lui semblait amère !

Pourtant, il le fallait ! L'honneur familial pouvait se racheter ainsi, pour une part minime, puisque le